

## L'APPROCHE SYSTEMIQUE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET NOUVELLES EXPLOITATIONS, LE CAS DE LA TUNISIE

**MANSOUR Sonia**

*Docteur en Sciences Culturelles,*

*Université de Tunis*

*Maître assistant en technologie du Design,*

*Université de Monastir*

*Département des Espaces à l'ISAM Mahdia*

*Membre de la commission sectorielle en Arts et Design*

*Laboratoire Culture Développement Nouvelle Technologie*

*Tunisie*

[sonia.mansourouaja@gmail.com](mailto:sonia.mansourouaja@gmail.com)

### **Résumé :**

*L'approche systémique du patrimoine culturel est de plus en plus adoptée ces dernières années, elle tente de rendre compte des mécanismes, non seulement du système de conservation, mais également des pratiques qui accompagnent toute stratégie de valorisation sur le cadre architectural. Ainsi, en tant qu'étude théorique, elle renvoie aux représentations et aux conditions sociales et culturelles. Il convient ici de souligner la différence essentielle entre patrimonial et patrimonialisation. La première notion propose une lecture durable du patrimoine qui insiste sur le « temps long ». La seconde insiste sur « le caractère profondément contingent de la forme patrimoniale et particulièrement sur son lien avec la culture politique contemporaine ». Dans l'idéal, la question de la forme patrimoniale se voudrait un cadre collectif de diffusion de la culture et de la création contemporaine. Cette question aboutit à la mise en espace du patrimoine architectural qui révèle sa valorisation matérielle et immatérielle.*

*Dans ce sens, la Tunisie a donné une grande importance aux ressources patrimoniales et la reconnaissance de la diversité culturelle de Tunisie et son caractère multidimensionnel : antique, islamique et colonial. Le patrimoine est considéré comme une forme de construction sociale et un héritage commun, répondant aux attentes et aux besoins des sociétés contemporaines. Dans le même sillage, les richesses et les potentialités de chaque ville contribuent à l'affirmation de l'identité locale et l'émergence d'une modernité responsable. Comment les nouvelles exploitations du patrimoine peut-elle constituer un vecteur de développement territorial en Tunisie ?*

*Nous recourons dans cet article à l'approche systémique du patrimoine culturel pour montrer comment il peut réussir à intégrer les principes du développement territorial dans un secteur qui, a priori, en est relativement éloigné. L'analyse systémique a l'avantage de fournir un cadre théorique permettant d'analyser le secteur de patrimonialisation comme un système complexe et d'appréhender ainsi les enjeux spécifiques du développement et d'imager des solutions prometteuses et viables sur le long terme. Notre attention est portée, donc, sur les nouvelles exploitations de l'espace patrimonial en Tunisie, dans les passerelles qu'il peut créer entre la dynamique culturelle d'une part, et le développement territorial de l'autre.*

**Mots-clés :** *patrimoine culturel, approche systémique, stratégie de valorisation, développement territorial.*

**Abstract:**

*The systemic approach to cultural heritage has been increasingly adopted in recent years, trying to account for the mechanisms, not only of the conservation system, but also of the practices that accompany any strategy of valorization on the architectural framework. Thus, as a theoretical study, it refers to social and cultural representations and conditions. The essential difference between patrimonial and patrimonialisation should be emphasized. The first concept proposes a lasting reading of the heritage that emphasizes the "long time". The second emphasizes "the profoundly contingent nature of the heritage form and particularly its connection with contemporary political culture." Ideally, the question of heritage form would be a collective framework for the dissemination of contemporary culture and creation. This question leads to the placing in space of the architectural heritage which reveals its material and intangible value.*

*In this sense, Tunisia has given great importance to heritage resources and recognition of Tunisia's cultural diversity and its multidimensional character: ancient, Islamic and colonial. Heritage is considered a form of social construction and a common heritage, meeting the expectations and needs of contemporary societies. In the same vein, the wealth and potential of each city contribute to the affirmation of local identity and the emergence of responsible modernity. How can new heritage holdings be a vehicle for territorial development in Tunisia?*

*In this article, we use the systemic approach to cultural heritage to show how it can successfully integrate the principles of territorial development into a sector that, a priori, is relatively remote from it. Systemic analysis has the advantage of providing a theoretical framework to analyze the heritage sector as a complex system and thus to understand the specific challenges of development and to imitate promising and viable solutions in the long term. Our attention is therefore focused on the new exploitation of the heritage area in Tunisia, in the bridges it can create between cultural dynamics on the one hand, and territorial development on the other.*

**Keywords:** *cultural heritage, systemic approach, development strategy, territorial development.*

**Classification JEL :** *L8, Z1.*

**Introduction**

Le patrimoine culturel en tant que source de la mémoire et instrument d'étude historique et scientifique est considéré comme une trace des générations antérieures, sous forme d'éléments archéologiques, des vestiges, des structures, des constructions, des bâtiments, des sites, des monuments, ... Ces œuvres portent la marque de l'histoire, la synthèse d'un héritage culturel, intellectuel et artistique. Durant ces dernières années, l'homme a réalisé des transformations et des superpositions afin d'utiliser au mieux ce milieu fondamental tout en lui assurant sa survivance.

La Tunisie, de par ses spécificités naturelles, culturelles, sociales, historiques, autorise des interventions à son patrimoine. Comment les nouvelles exploitations du patrimoine en Tunisie peuvent-elles constituer un vecteur de développement territorial ? Pour répondre à cette question, nous nous appuyons sur une approche théorique et analytique. Il nous est apparu dès lors nécessaire de traiter l'approche systémique du patrimoine en Tunisie et les nouvelles actions de valorisation appliquées dans le patrimoine architectural. En effet, il est évident que la préservation et la valorisation des espaces patrimoniaux fourniront un outil précieux en vue de l'apprentissage des citoyens : en outre, elles constituent un atout non négligeable sur le développement territorial. Pour mesurer le degré et l'intensité des nouvelles exploitations, nous nous proposons d'étudier principalement les nouvelles stratégies de valorisation. Nous

essayerons de passer des événements qui peuvent nous donner une vision sur leur situation actuelle, nous permettrons enfin de relever les actions relatives aux possibilités de développement territorial.

## 1. Les composantes du patrimoine architectural

En parcourant la notion du patrimoine architectural lié à son exploitation, nous pourrions mieux apprécier la place qui lui est accordée dans ce contexte. Ainsi, on pourrait commencer par leurs composantes, sans doute provisoires qui permettraient d'introduire nos propos pour mieux saisir la situation de l'espace patrimonial et, par-là, mieux comprendre ses rouages : « *le patrimoine recouvre à la fois le temporel et le spirituel, le réel et l'immatériel, le multiple et l'unique, l'industriel et l'artistique, le tout et la partie, le genre et l'espèce, le signe et le sens. On pourrait décliner longtemps les formes de sa variété. Il flotte dans l'air, cotonneux comme tous les phénomènes de mode.* »<sup>1</sup> Pour identifier l'espace patrimonial, on le définit comme un ouvrage architectural remarquable par son intérêt esthétique, historique, religieux... Les conditions de classification peuvent être appliquées aussi pour définir son identité. Ces conditions de classification ne suffisent pas à elles seules pour déterminer l'identité d'un espace, donc il est nécessaire de trouver des critères qui pourront aider à déterminer et à discerner l'espace patrimonial. Cette identité « *est formée par les composantes substantielles et fonctionnelles qui le caractérisent* ». <sup>2</sup> Universellement, les composantes d'un espace patrimonial peuvent jouer le rôle de critère d'identification. Ces composantes sont à la fois historiques, architecturales, fonctionnelles et environnementales :

- Composantes historiques : L'usage d'un espace est tributaire des événements qui ont marqué son histoire.
- **Composantes architecturales** : Elles prévoient le volume la structure, le style architectural et les matériaux utilisés.
- **Composantes fonctionnelles** : Elles se traduisent par les différents usages de l'espace patrimonial à travers le temps. Les fonctions de l'espace patrimonial sont en fait les objectifs, pour lesquels cet héritage a été construit.
- **Composantes Environnementales** : L'espace patrimonial avec son environnement naturel forme un paysage qui impressionne le regard et s'inscrit dans la mémoire individuelle et collective : « *La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural* »<sup>3</sup>.

Le patrimoine architectural peut servir donc comme repère historique, architectural, fonctionnel et environnemental, il nous permet ainsi « *de nous situer par rapport à un passé qui a laissé des traces visibles, qui continue à exercer une influence sur le présent.* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Andrieux Jean-Yves (2005), Patrimoine et histoire, éd. BELIN, France, Avril, p. 22.

<sup>2</sup> Gebran Marie-Louise (2005), Protéger le paysage environnant d'un monument historique, c'est protéger son identité, In *Paper Presented at the Forum UNESCO University and Heritage 10th International Seminar*, Cultural Landscapes in the 21st Century, Newcastle upon Tyne, p. 01.

<sup>3</sup> Article n°1 de la Chate de Venise 1964.

<sup>4</sup> Guerroudi Tawfik (2001), *La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie*, In. Patrimoines en question, revue algérienne d'anthropologie et de science sociales n°12, éd. CRASC, Algérie, p. 32.

## 2. L'approche systémique du patrimoine architectural

Partout en Tunisie, l'Etat a le droit d'agir devant tout danger de détérioration, pour sauver ses espaces patrimoniaux en adoptant une protection, une conservation et une valorisation. A ce titre, la sauvegarde et l'intégration des monuments au cadre de vie de la société contemporaine sont deux éléments fondamentaux de la planification urbaine et de l'aménagement du territoire. C'est pourquoi, la conservation n'est pas la seule protection de ces biens culturels. On a pu les mettre en valeur en créant un programme qui convient avec leur importance culturelle et artistique. Un espace patrimonial quel qu'il soit, est construit pour servir à un aménagement, il ne prendra sa vraie valeur que si on y organise une fonction utilitaire pour la vie. Sa présence ne sera indispensable pour les besoins de notre civilisation que par l'attribution d'une nouvelle fonction. Les textes fondateurs des actions culturelles et scientifiques pour l'espace patrimonial se déclinent donc autour d'une quadrilogie : connaître, protéger, conserver, valoriser.

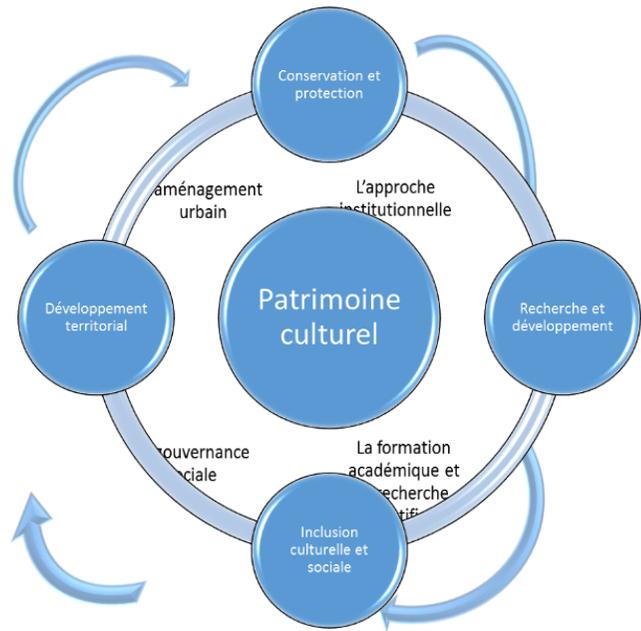


Figure 1 L'approche systémique du patrimoine culturel

L'approche systémique du patrimoine culturel identifie donc quatre approches dynamiques : 1) L'approche institutionnelle facilite les relations institutionnelles focalisées sur la conservation et la protection du patrimoine culturel. Dans ce quadrant, l'innovation fermée et la participation contributive prédominent grâce à l'apprentissage institutionnel. 2) L'approche académique structure les relations scientifiques et technologiques liées à la recherche et développement qui dynamisent la connaissance formalisée dans le domaine du patrimoine culturel. Dans ce quadrant, prédominent l'innovation collaborative et la participation interactive grâce aux communautés d'apprentissage. 3) La gouvernance sociale structure les relations sociales, économiques et culturelles liées à la participation sociale de la société civile dans le domaine du patrimoine culturel. Dans ce quadrant prédominent l'innovation ouverte et la participation expérimentale grâce aux communautés d'apprentissage. 4) L'aménagement urbain structure les relations entre le patrimoine culturel et le développement urbain durable.

### 3. Les acteurs impliqués dans l'approche systémique du patrimoine

#### 3.1. L'Individu

L'espace patrimonial est venu pour l'humanité, dans « *la diversité de ses cultures et de ses civilisations, de nouer avec la nature un lien nouveau, un lien de respect et d'harmonie, et donc d'apprendre à maîtriser la puissance et les appétits de l'homme.* »<sup>1</sup> Cette approche de Mathieu Baudin met l'accent sur la relation entre l'individu et son espace patrimonial. Cette relation démontre la reconnaissance mutuelle de diverses traditions culturelles, qui peuvent créer un sentiment d'appartenance commune constituant les bases de notre identité. Ce sentiment rappelle simplement un lien qui contribue à la diversité et à la richesse des civilisations et des cultures, qui constituent un patrimoine commun de l'humanité. De là, l'espace patrimonial devient la source d'engagements collectifs qui témoignent d'une forte solidarité avec l'identité. Auguste Berque résume cet aspect sous la notion d'espace matrice, « *notion parallèle à celle d'espace empreinte, celui des marques, des traces laissées par les hommes en société.* »<sup>2</sup> Ces différentes ouvertures sur le rôle de l'individu envers son espace patrimonial permettent de mieux penser l'intérêt de la relation entre eux et la dimension affective du lieu par le biais de la question patrimoniale. Elles nous engagent à chercher la place de l'expérience du sujet et l'enjeu de l'espace vécu dans la vie culturelle. Mais notre approche va investir la dimension affective de l'espace patrimonial, qui présente, jusqu'ici, des difficultés méthodologiques. Par conséquent, l'individu « *est revenu comme consommateur, usager et client de nos centres de documentations, visiteur des expositions, acheteur de publications, en quête de renseignement. Mais cela reste insuffisant.* »<sup>3</sup> En revanche l'espace patrimonial relève, dans ce sens, d'un cadre symbolique commun qui favorise la structuration des problèmes qui affectent la vie culturelle et sociale dans son ensemble ; probablement pour « *affiner l'effort de diffusion, approcher la population au plus près, déposer microfiches, listings et ouvrages dans les mairies, les bibliothèques municipales et de quartier, les centres de documentation des lycées et collèges, rapprocher l'inventaire du cadastre municipal dont il est le complément artistique.* »<sup>4</sup>.

#### 3.2. L'Environnement

L'aménagement environnemental autour du monument relève d'une vision plus stricte et conduit à détourner toute une série de patrimoines et d'identités. D'après ces articulations, l'espace patrimonial a toujours été considéré comme une extension vers son espace social ; Cette attitude facilite le rapport entre la société et son patrimoine, puisque les deux fonctions sont proches dans leur structure. En effet, « *l'approche systématique a érigé la notion d'équilibre comme principe de compréhension du fonctionnement social.* »<sup>5</sup> Les Biens patrimoniaux sont utilisés pour valoriser l'image de la ville et de l'environnement où ils

---

<sup>1</sup> Baudin Mathieu (2009), *Le développement durable, nouvelle idéologie du XXI<sup>e</sup> siècle*, éd. Harmattan, Paris, p. 71.

<sup>2</sup> Clavel Maïté (2002), *Sociologie de l'urbain*, éd. Economica, Paris, p. 45.

<sup>3</sup> Nora Pierre (1997), *Science et conscience du patrimoine*, éd. du patrimoine Fayard, Paris, p. 287.

<sup>4</sup> Nora Pierre, *Science et conscience du patrimoine*, Ibid, p. 287.

<sup>5</sup> Moles Abraham André (1981), *Psychologie de l'espace*, éd. Presse Universitaire de France, Paris, p. 29.

s'intègrent. Mais si ces espaces patrimoniaux, exprimés sous la forme de sites, de monuments ou de formes architectoniques, ne sont pas « *intégrés à une configuration d'espace total, c'est-à-dire en connexion et en communication avec la société, ils constitueraient, de fait, des territoires et des réserves d'objets muets et sans âme.* »<sup>1</sup> Cette tendance a sacrifié des règlements stricts plus cohérents entre l'environnement et son patrimoine, en prenant moins de risque de défaillance. Ces limites ont été soulignées par la complémentarité de l'aménagement du territoire. En réalité, il s'agit là « *d'une conception optimiste dominée par la nécessaire « harmonie » à maintenir dans un système social. Par expérience, chacun sait que la notion d'équilibre est probablement la situation la plus provisoire d'une dynamique relationnelle.* »<sup>2</sup>

### **3.3. La Culture**

Plusieurs chercheurs considèrent le patrimoine et la culture comme deux bases importantes des nations, à côté des autres éléments politiques, économiques et sociaux. Ce rapport s'étant établi dans les conditions de l'intégration sociale, c'est dire également que tout procès patrimonial est aussi un procès culturel, dans la mesure où « *il implique non seulement les choses, mais aussi les individus ou groupes d'individus dont les intérêts par rapport au patrimoine sont socialement construits.* »<sup>3</sup> Un lien qui sera donc étudié en fonction d'un aspect culturel, à savoir le patrimoine culturel. Suivant tout ce qu'on a présenté, on peut affirmer que l'espace patrimonial est lié à la culture disposant d'un cadre historique de référence attribuant une valeur particulière à nos sociétés. Il est le résultat de la transformation du lien qui unit une société et le bien qu'elle va investir d'une valeur patrimoniale. Dans ce contexte, la question patrimoniale représente donc un enjeu de société qui dépasse la question archéologique. Le patrimoine devient donc un vecteur d'identité culturelle pour la société et plusieurs actions culturelles et scientifiques pour l'espace patrimonial s'effectuent sous toutes leurs formes. Partant de ces concepts, il devient difficile de distinguer l'espace patrimonial de la culture, puisque les deux tendent à se confondre, à se poser sur un partage de valeurs communes qui se développent dans un respect des diversités culturelles.

## **4. L'usage des réseaux sociaux pour l'exploitation du patrimoine (Facebook / Instagram)**

### **4.1. Défilé de mode de la création « ATYPIQUE »**

Pour nous, la valorisation de la médina de Tunis par le biais de défilé a pour but de créer une sensation de dépassement ; l'identité n'est pas prouvée par les œuvres mais s'exprime à travers la conception de l'espace. De plus, ça incite les concepteurs participants à développer leur sentiment d'appartenance et à créer une aventure collective dans la médina. Cette vision autour de l'exploitation de la médina de Tunis est centrée sur les rapports de l'héritage et de la création, en liaison avec la musique, la mode, la chorégraphie ; un pont entre la mode et les

---

<sup>1</sup>Betrouni Mourad, *Conscience d'une dimension patrimoine Quatre réflexions*, in *Patrimoine en question*, Op cit, p. 165.

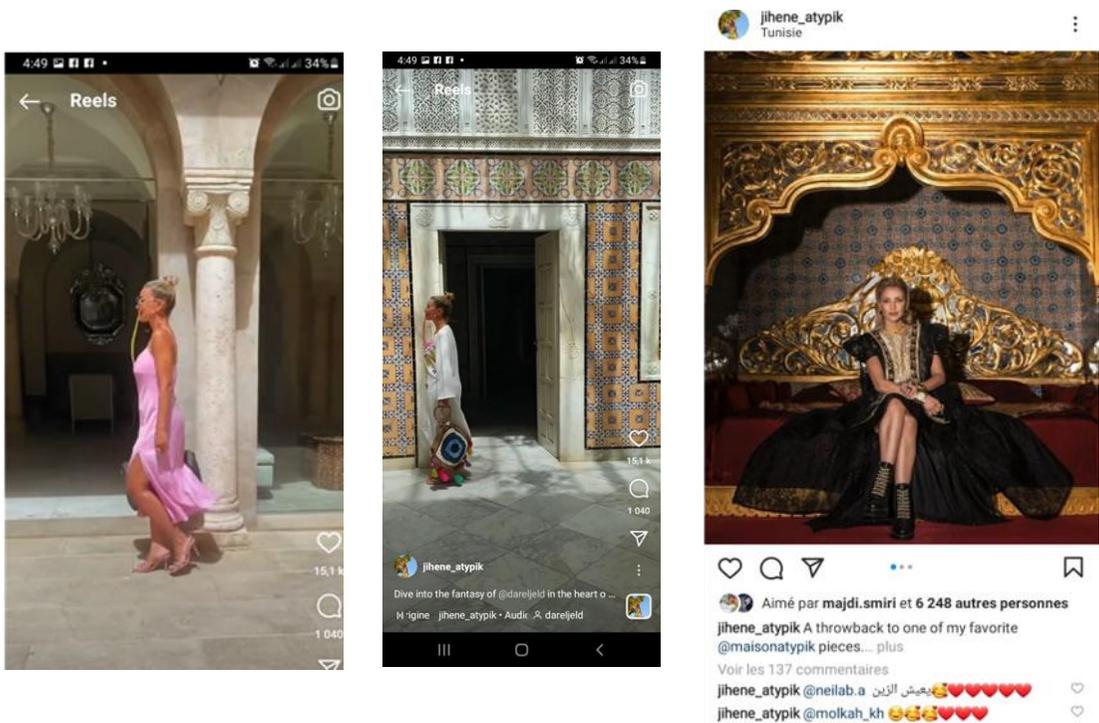
<sup>2</sup>Moles Abraham André (1981), *Psychologie de l'espace*, p. 29.

<sup>3</sup>Amougou Emmanuel (2000), *La question patrimoniale, de la patrimonialisation à l'examen des situations concrètes*, revue algérienne d'anthropologie et de science sociales n°12, éd. CRASC, Algérie, p. 11.

arts scéniques. Le défilé couronne le fruit d'une interaction intensive où tout est prétexte à développer un jeu, produire une image, s'exprimer, dialoguer avec l'univers authentique de la médina de Tunis. Le défilé est considéré comme une ouverture aux possibilités de création d'une gestualité et d'une sensualité qui lui sont caractéristiques.

Le montage de la vidéo est marqué comme une forme d'art scénique ; c'est le corps du modèle qui devient un lieu de liberté et de création individuelle, dont l'esthétisation et la théâtralisation croissante intègrent le mouvement dans l'espace emblématique. Il présente également une esthétique atypique à partir du moment où il rehausse ses effets visuels, sa sensualité et les rondeurs.

Un des signes marquant de la scénographie réside dans l'architecture islamique et son horreur du plein et du vide. Des photos et des vidéos sont reproduites et partagées pour permettre au public de mieux connaître le patrimoine islamique de la Tunisie, mais aussi pour donner l'occasion aux jeunes en particulier, de se réapproprier leur histoire et d'en être fiers, les sensibilisant ainsi à sa valorisation



Figures 2, 3, 4 capture d'écran des vidéos « ATYPYQUE » sur Instagram

Face à la nécessité de répondre aux demandes du public, il est devenu indispensable d'imaginer des formes originales d'échange et de création, qui puissent permettre à tous les acteurs potentiels de réaliser des projets artistiques novateurs. Également, cette conception veille aux interactions entre les différents sous-espaces de la médina. Donc, la réutilisation des éléments architectoniques de la médina de Mahdia, ses dimensions, sa forme, sont toujours en relation avec l'organisation de l'espace, sa contenance, son agencement et sa décoration. Reconstituer l'espace patrimonial de la médina, « c'est faire à nouveau, non seulement les

*composantes anciennes, mais avec elles, les forces qui les désagrègent et peuvent devenir des éléments d'une nouvelle unité.»<sup>1</sup> Dans ce cas, la conception ATYPYQUE porte des enjeux plus vastes que la simple valorisation du patrimoine et s'inscrit dans le cadre d'une longue opération de reconquête symbolique de la médina. Plus encore, elle apparaît comme une aventure destinée à dépasser les visions conservatrices et à trouver un modèle d'événement fructueux conciliant patrimoine, culture et création. « Il s'agit de placer la création à un niveau égal à celui d'un patrimoine survalorisé et de tenter de développer un tourisme plus diversifié. »<sup>2</sup>*

#### **4.2. Documentaire de visite numérique des sites et des monuments historiques**

Grâce à un partenariat entre la compagnie privée FAZA et le ministère de la culture, un documentaire de visite numérique des sites et des monuments a été lancé. Ce guide permet une découverte ludique des œuvres architecturales les plus importantes de la Tunisie. Via Instagram /Facebook, un accès à des documentaires, des reportages, reconnus comme des supports de médiation culturelle conçue avec un format d'application pour Smartphone, il est téléchargeable gratuitement.



Ces documentaires prennent de plus en plus une place de choix dans la diffusion de messages de promotion du patrimoine de la Tunisie. Le Facebook présente aux artistes les moyens d'affirmer leur indépendance vis-à-vis de la tutelle culturelle en l'absence de l'appui des médias locaux.

« FAZA » présente un travail collaboratif fondé sur l'échange des compétences et des créativité : de la photographie au design graphique, du design numérique... Toutes ces formes de création participent à l'intersection du patrimoine et de la création artistique. Des créateurs s'approprient les lieux et se racontent à travers les intérieurs du patrimoine tunisien et des lieux peu visités. Chaque lieu se démarque par son histoire, son architecture, son activité passée ou présente et propose des univers intéressants. Les préoccupations se portaient sur les monuments historiques suivant la morphologie architecturale de chaque bâtiment. Cependant, les efforts se concentraient surtout sur les styles décoratifs des édifices, là, il s'agissait de répondre au besoin impératif de valoriser les richesses patrimoniales de la Tunisie.

---

<sup>1</sup> Clément Roland (1985), *Réinventer le rural pour une culture des lieux*, In *Le rôle de l'Art dans les transformations sociales*, éd. PUBLISUD, Paris, p. 162.

<sup>2</sup> Oudeyer Cécile (2010), *La culture scientifique pour ancrer le patrimoine dans la modernité*, In *Régions créatives patrimoine- création- tourisme* (revue n°283 espaces tourisme et loisirs), éd Jouve, Paris, p. 21.



Figures 5, 6, 7 : un documentaire court sur la grande mosquée de Zitouna

D'après ce principe, les limites de l'intervention peuvent aller du simple aménagement statique jusqu'à une réflexion en fonction des résultats des études, technique et esthétique, portant sur le monument dans son état actuel, puisque « *la connaissance du passé et des idées antérieures est souvent déclencheur de création.* »<sup>1</sup> En ce sens, la multiplication des actions culturelles, le développement des espaces patrimoniaux, sont des réponses à une logique de consommation : ils apparaissent également comme une ouverture de la culture. Le niveau de crédibilité spontanée dont jouissent les artistes et les musiciens est élevé. Plus que jamais, l'art, la culture et la valorisation du patrimoine se présentent comme la clé des trois apprentissages fondamentaux : apprendre à être, apprendre à connaître et apprendre à vivre ensemble.

Ces supports virtuels deviennent les meilleurs médiateurs et promoteurs du patrimoine architectural. Nous voyons les efforts importants fournis par ce partenaire médiatique, l'importance cruciale de cet acteur pour assurer la sauvegarde des richesses patrimoniales et leur mise en valeur. Nous sommes convaincus que notre héritage est appelé à devenir l'arène privilégiée d'une interaction entre les artistes, les médiateurs culturels, les organismes

<sup>1</sup> Reynes Laurent, Patrimoine et art actuel, in *La question patrimoniale*, Op. cit, p. 141.

culturels et les citoyens. Cette inscription sera sans doute accélérée avec ce médiateur.

## 5. Nouvelles exploitations du patrimoine pour une dynamique culturelle et un développement territorial

Un site antique, musulman, colonial ou autre pourrait indifféremment devenir un centre de culture ou un espace d'art contemporain. Dans cette perspective, il est essentiel de s'intéresser aux rôles que joue le médiateur : qui diffuse ainsi sa créativité dans divers secteurs artistiques, sans oublier son rôle dans la promotion de son identité. L'importance du travail créatif ou artistique fait apparaître l'espace patrimonial comme « *un support culturel et non pas seulement comme un miroir du passé* ». <sup>1</sup> Cette référence à la culture « *ne saurait avoir pour seul objectif la légitimation des projets* ». Aussi bien dans les projets publics que privés, dans les projets urbains qu'architecturaux, ... Les critères actuels confirment le principe de la valorisation qui conduit à prévoir un programme opérationnel qui met en évidence sa valeur historique et artistique et qui exploite ses potentialités fonctionnelles pour attribuer une destination correspondante aux besoins contemporains, c'est-à-dire « *examiner les conditions d'inscription de l'existant dans le système contemporain* » <sup>2</sup>.

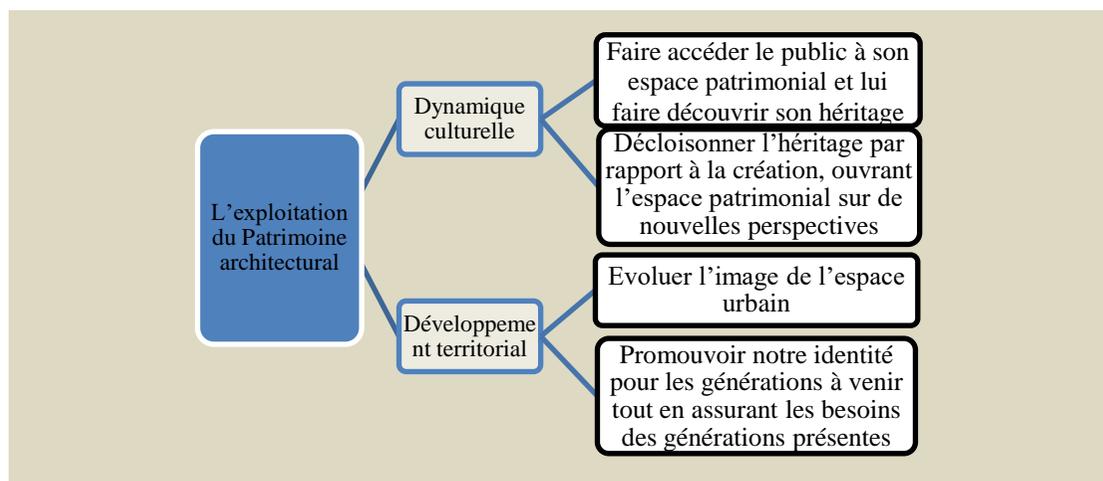


Figure 9 : Succès de l'exploitation dans l'espace patrimonial

Aujourd'hui, il existe différentes combinaisons de formes de création contemporaine qui peuvent être évoquées. « *Il semble même impératif de juxtaposer la création présente à la création passée. Cette confrontation, ou mieux, cette association est nécessaire.* » <sup>3</sup> Pour qu'un espace patrimonial soit valorisé du point de vue culturel, il doit d'abord être visité, accessible, présenté, et surtout réutilisé. Il peut aussi être mis en scène pour éveiller beaucoup plus

<sup>1</sup> Greffe Xavier (2003), La valorisation économique du patrimoine, éd. La documentation française, Paris, p. 27.

<sup>2</sup> Amougou Emmanuelle (2006), Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal, éd. Le Harmattan, France, p. 67.

<sup>3</sup> Reynes Laurent, Patrimoine et art actuel, in *La question patrimoniale*, Op cit, p. 145.

d'intérêt. Cette attention réservée au rôle que joue les médiateurs dans le développement permet ainsi une interprétation et une diffusion sociale des valeurs identitaires, une préparation pour un échange entre l'héritage et la modernité<sup>1</sup>. Par conséquent, « *on peut souligner que l'idée d'aménagement s'est imposée dans nos sociétés pour tenir compte d'un nouvel état de l'environnement* »,<sup>2</sup> une sorte de coopération pour la transmission culturelle d'une part, le développement local d'autre part. Le plus intéressant c'est que ces médiateurs en ont entraîné d'autres en Tunisie et que l'exploitation des espaces patrimoniaux a servi de modèle pour d'autres. Le même principe d'occupation des espaces semble se démultiplier : Le médiateur s'impose dans la valorisation des espaces patrimoniaux. Cette nouvelle conception est devenue une pratique courante dans les réseaux sociaux.

## Conclusion

En lien fort avec le patrimoine, les réseaux sociaux tendent de plus en plus vers une forte implication dans la mise en valorisation de la culture patrimoniale, de l'identité des espaces inclus dans l'espace urbain de la ville. La mise en valorisation de ces formes patrimoniales nécessite de penser à leur pérennité et de savoir les concilier avec la nouveauté. En fin de compte, les nouvelles technologies et l'espace patrimonial se rassemblent pour aboutir à un développement local. Dans la mesure où tous les contenus et figures s'échangent entre les genres expressifs (arts, publicité, médias, architecture...), tout en permettant une étrangeté créative de transgression des frontières des domaines réservés. La ville contemporaine dans ses diverses métamorphoses (images et structures urbaines) semble être un point d'observation efficace pour suivre la mouvance d'une mise en métaphore du social. Une anthropologie communicationnelle sensée et sensible est proposée pour rendre compte des turbulences analogiques du contemporain. Ces moyens de communication doivent faire preuve de sa durabilité, ils doivent établir des actions à long terme, une caractéristique qu'on reconnaît chez le designer : le fait de penser vers l'avenir, c'est donc viser plus loin : la capacité d'évolution dans le temps, la permanence des conceptions, les considérations du cycle de vie. Il a pour volonté d'inscrire l'espace patrimonial dans un nouveau rapport avec le temps. Pour ceci, il faut prendre en considération l'historique, l'identité et même les spécificités et les souvenirs des gens, sans oublier les besoins et les contraintes du présent. Outre la relation avec le temps, les artistes participent aux projets de valorisation parce qu'ils peuvent apporter à la ville une touche de créativité qui est susceptible d'inspirer les citoyens. Ils peuvent rendre aux citoyens une image plus innovante de leur identité. Dans leur travail, ils devraient avoir plus de liberté pour adapter à leur conception la culture et l'appréhension de l'identité. Il serait sans doute convenable, dans l'exploitation du patrimoine architectural, de développer les aspects esthétiques pour raccorder l'héritage à la nouvelle création en passant par l'identité. Unir l'identité à l'esthétique est probablement un pas dans la bonne stratégie de développement territorial en Tunisie.

---

<sup>1</sup> Nouvel Jean : « Il faut bien montrer que la modernité est aussi liée à l'urgence des conditions urbaines et politiques de l'après-guerre, au déménagement du territoire, à des bouleversements culturels, démographiques, géographiques, à l'irruption massive et simultanée de techniques nouvelles. Cet apport est désormais notre héritage. » In *Les grands ensembles, un patrimoine paradoxal*, p. 63.

<sup>2</sup> Moles Abraham André (1981), *Psychologie de l'espace*, p. 122.

## Bibliographie

- AMOUGOU E. (2006), Les grands ensembles un patrimoine paradoxal, éd. L'Harmattan, France.
- AMOUGOU E. (2004), La question patrimoniale de la patrimonialisation à l'examen des situations concrètes, éd. L'Harmattan, France.
- ANDRIEUX J.Y. (2005), Patrimoine et histoire, éd. BELIN, France, Avril.
- BAUDIN M. (2009), Le développement durable nouvelle idéologie du XXI<sup>e</sup> siècle, éd. Harmattan, Paris.
- BELHEDI A. (1992), Société, espace et développement en Tunisie, éd. Publication de la Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Tunis.
- BETROUNI Mourad, Conscience d'une dimension patrimoine Quatre réflexions, in *Patrimoine en question*, Op cit,
- BOUDON P. all. (2000), Processus du sens sociologie en ville n°2, éd. Harmattan, Paris.
- BOUHDIBA A. (1995), Quêtes sociologiques, éd. Cérès, Tunis.
- BOURDIEU P. (2002), Penser l'art et la culture avec les sciences sociales, éd. la Sorbonne, France.
- BOURGI A. COLLIN J.C. (1985), Le rôle de l'art dans les transformations sociales, éd. PUBLISUD, Paris.
- CLAVEL Maïté (2002), Sociologie de l'urbain, éd. Economica, Paris.
- CLEMENT Roland (1985), Réinventer le rural pour une culture des lieux, In *Le rôle de l'Art dans les transformations sociales*, éd. PUBLISUD, Paris.
- GEBRAN Marielouise (2005), Protéger le paysage environnant d'un monument historique, c'est protéger son identité, In *Paper Presented at the Forum UNESCO University and Heritage 10th International Seminar, Cultural Landscapes in the 21st Century*, New castleupon Tyne.
- GRAVARI-BARBAS Maria (1995), Le patrimoine facteur d'appartenance à un territoire urbain, éd. ESTHUA - Université d'Angers, Paris.
- GREEFE Xavier (2003), La valorisation économique du patrimoine, éd. La documentation française, Paris.
- GUERROUDI Tawfik (2001), La question du patrimoine urbain et architectural en Algérie, In. *Patrimoines en question*, revue algérienne d'anthropologie et de science sociales n°12, éd. CRASC, Algérie.
- MOLES Abraham André (1981), Psychologie de l'espace, éd. Presse Universitaire de France, Paris, p. 29.
- NORA Pierre (1997), Science et conscience du patrimoine, éd. du patrimoine Fayard, Paris.
- OUDEYER Cécile (2010), La culture scientifique pour ancrer le patrimoine dans la modernité, In *Régions créatives patrimoine- création- tourisme* (revue n°283 espaces tourisme et loisirs), éd. Jouve, Paris.